

BACCAR-BOURNAZ Alia, *Essais sur la littérature tunisienne d'expression française*, Louvain-la-Neuve, Bruylant-Academia, 2005, 174 p. – L'auteur regroupe ici une vingtaine de contributions exposées à des occasions diverses depuis une quinzaine d'années. La première partie regroupe les études illustrant un aspect de cette littérature dans son ensemble : Méditerranée et identité tunisienne, survie d'Elissa-Didon dans la Tunisie contemporaine, terres méditerranéennes source d'imaginaire fécond, femme et roman en Tunisie avec (p. 56-61) la liste des ouvrages de genre narratif écrits en français par des Tunisiennes. La deuxième partie présente des ouvrages analysés séparément : *Tunis* (Binous, Ben Bechr, Abdelkafi), *De miel et d'aloès* (Bécheur), *Chronique frontalière* (Belhadj Yahia), *C'était Tunis 1920* (Bournaz), *Myriam* (Guellouz). La troisième partie offre quelques notes de lecture. Suivent une bibliographie sélective et la bibliographie des auteurs étudiés.

AL-BADWÎ `Abd al-Majîd, *al-Fikr al-arabî l-islâmî l-hadîth wa l-mu`âsir wa tahsîn al-dhât*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi`î, 2005, 192 p. – L'identité de l'être humain repose sur des constantes inchangeables. Ce qui peut évoluer, ce sont des ajouts postérieurs. Même s'ils sont proches du noyau, des forces modernes les poussent jusqu'à en rendre certains étrangers. Ce livre essaie d'en cerner quelques uns. Il commence par analyser l'identité arabe du point de vue culturel et politique. Il juge ensuite l'impact de la mondialisation sur la culture et l'utopie arabes. Concernant l'avenir du monde arabe et musulman, il constate que la pensée des intellectuels arabes se concentre sur le patrimoine, le progrès et la connaissance, mettant en valeur l'affrontement entre effort personnel (*ijtihâd*) et innovation. Les références principales sont Samir Amin, Mohamed Abed Jabri, Constantin Zourayq, Abdallah Laroui, Choukri Ghali.

AL-BÂHÎ Ahmad, *Sûsa wa l-Sâhil fi l-'ahd al-wasît : muhâwala fi l-juġhrâfiyâ l-târikhiyya*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi`î, 2004, 959 p. – Étudier l'évolution de la ville de Sousse et du Sahel du VII^e au XI^e siècle, tel est le propos de cette thèse monumentale. Pour ce faire, l'auteur a consulté pas moins de 250 sources. Il a également consulté les archéologues pour saisir s'il y avait continuité entre le passé chrétien et l'évolution musulmane. Il peut se demander alors quel sens donner à la nouvelle configuration. Le problème est que les sources arabes sont postérieures de deux siècles par rapport aux événements. Le menzel et le ribât constituent les caractéristiques de cette région. La reconnaissance des toponymes demande parfois de recourir au berbère, à l'arabe, au latin. Une longue introduction définit la géographie historique et décrit les sources médiévales : documents d'archives, épigraphie, documents écrits. La première partie est un survol historique du Sahel de la conquête musulmane à l'installation de la nouvelle communauté (p. 87-310) : définition du Sahel dans les sources médiévales, soumission de la région au pouvoir arabe, le Sahel entre les non arabes et les arabes. La deuxième partie est consacrée au menzel : de la villa byzantine au menzel ifriqiyen, caractéristiques topographiques, distribution géographique des menzels entre les indications des sources et la topographie actuelle, rapport du pouvoir avec le menzel, l'impôt foncier, changements à l'époque aghlabide, fatimide et ziride. La troisième partie étudie le ribât (p. 573-724) : raisons de la construction des ribats (menaces maritimes), croissance du phénomène de l'ascétisme et de la

résistance malékite, nécessité de revivifier et de coloniser les terres du Sahel, distribution des forteresses dans le Sahel. Les index couvrent plus de 200 pages : événements historiques, onomastique, noms de lieux, cartes, bibliographie, table des lieux, des personnages, des tribus et des matières.

AL-BÂRDÎ Muhammad, *Inchâ'iyya l-khitâb fi l-riwâya l-'arabiyya l-hadîtha*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'i, 2004, 309 p. – La poétique du discours dans le roman arabe moderne, tel est le sujet de ce livre qui débute par un exposé théorique basé sur le structuralisme, le formalisme et les tentatives du Nouveau roman. Cela l'amène à étudier le discours réaliste dans ce roman de huit points de vue différents : la pure description, la critique, la poétique du roman policier, le jeu de la narration, le réalisme socialiste, le néo-réalisme, la problématique du genre, les horizons de l'expérimentation. Le lecteur, même averti, aurait apprécié de trouver au moins la liste des romans sur lesquels l'auteur s'est appuyé dans son analyse.

BEN ACHOUR Mohamed-el Aziz, *Zaouïas et Confréries. Aspects de l'Islam mystique dans l'histoire tunisienne*, Sagittaire Éditions, 2004, 103 p. ill. 24 x 30 cm. – La première partie est un aperçu général sur le mysticisme musulman : de l'ascèse au soufisme, le soufisme allié au sunnisme, apparition et manifestations du maraboutisme, figures de saints, naissance des confréries. La seconde partie (p. 37-57) est consacrée à la zaouïa : architecture, ressources financières, gestion, fonctions, rôle de refuge, présence féminine. La troisième partie étudie les confréries religieuses comme un phénomène de soufisme de masse et passe en revue les principales confréries de Tunisie. La dernière partie (p. 79-94) aborde la question des relations entre l'Islam soufi et le pouvoir politique à l'époque coloniale, c'est-à-dire de 1881 à 1956. Aujourd'hui, la zaouïa est confrontée à la modernité.

BONO Salvatore, *Lumi e corsari. Europa e Maghreb nel Settecento*, Perugia, Morlacchi, 2005, XIV + 313 p. – L'auteur reprend ici seize études publiées depuis 1959. Il met en lumière ainsi le renouveau d'intérêt pour cette période de la Méditerranée. L'activité des corsaires se poursuit dans une atmosphère qui se situe entre guerre et paix, où fonctionnent également ambassadeurs, consuls, voyageurs, commerçants, sans oublier les esclaves, convertis ou non. Peut-on alors essayer de comprendre les rapports entre l'Europe des Lumières et l'Afrique du Nord barbaresque. L'analyse précise d'un certain nombre d'ouvrages parus au 18^e siècle apporte des éléments précieux de réponse. Bibliographie et index facilitent la consultation de ce recueil.

CHENOUIFI Ali, *Les correspondances des consuls du royaume de Danemark dans les États du Maghreb au cours des XVIII^e et XIX^e siècles*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2005, 510 p. – La partie concernant la Régence de Tunis couvre la période de 1742 à 1848. Après avoir rappelé ce qu'était la pratique de la Course et son impact sur les captifs chrétiens, l'auteur présente une longue série de 244 documents puisés pour la plupart dans les archives danoises, les textes originellement en arabe sont traduits en français. La Régence de Tripoli de 1752 à 1803 fait l'objet de la deuxième partie (p. 299-329 : elle contient 29 documents. Vient ensuite la Régence d'Alger de 1770 à 1822, avec 29 documents également). La dernière partie concerne la Régence du Maroc de 1752 à 1844 : elle comprend 76 documents. Curieusement les index des noms propres suivent chaque partie !

EL ABED Khémaïs, *Mohamed Ali El Hammi et la France*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2004, 447 p. – La longue introduction (p. 1-73) est un panorama de l'histoire de la Tunisie de 1705 à 1924, illustrée d'une centaine de clichés noir et blanc. La première partie est consacrée à la naissance de la Confédération Générale du Travail tunisienne 1924-1925 : biographie de Mohamed Ali El Hammi né en 1890, son projet économique, débuts du mouvement syndical tunisien, les autorités coloniales françaises et la CGTT. La seconde partie (p. 185-284) analyse le procès fait à la CGT tunisienne en 1925 : grève d'Hamman-Lif et de Potinville, la conspiration contre M. A. El Hammi, accusation de complot contre la sûreté de l'état, l'exil forcé et la fin tragique en 1928 du pionnier du mouvement syndical tunisien dans un accident de camion. Deux appendices concernent le rapatriement de son corps en 1968 et l'inauguration de son mémorial en 2001. Les notes bibliographiques, pièces annexes et index couvrent 140 pages.

EL GHALI Abdelkader, *Les États kharijites au Maghreb (II^e-IV^e/VIII^e-X^e s.)*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2003, 391 p. – Ce travail est un *compendium* événementiel, mise au point d'ensemble sur l'histoire des Kharijites au Maghreb, comblant une lacune dans les langues européennes. Il bénéficie des recherches et éditions récentes de textes qui commencent à compter en langue arabe. La première partie précise la propagation du kharijisme depuis les origines, sa théorie politique, la révolte des Berbères causée par l'humiliation et l'exploitation : la propriété des terres fertiles passe entre les mains des Arabes, et l'imamat d'Abû l-Hattâb (conditions économiques, sociales, politiques, doctrinales et idéologiques). La deuxième partie (p. 74-212) décrit l'âge d'or du kharijisme maghrébin : les Bargawâta et leur pays de 742 à 1148, l'émirat de Tlemcen de 742 à 789, l'état midradide de Sijilmâsa de 757 à 909, l'état rustémide de Tahert de 777 à 999. La troisième partie analyse la vie économique, sociale (la femme) et intellectuelle (rôle des imams et institutions d'enseignement). La quatrième partie décrit le passage des états kharijites à l'établissement des Fatimides, avec les révoltes ibadites et sufrites. Entre les chronologies et les cartes, la bibliographie comprend 241 titres.

Enciclopedia del islam (dir. Emilio GALINDO AGUILAR), Madrid, Darek-Nyumba, 2004, XX + 571 p. – La communauté chrétienne espagnole a vécu avec l'islam pendant neuf siècles (711-1614). Au moyen âge, s'est constituée l'idéologie socioculturelle de la *Reconquista*. Comme certains de ces concepts demeurent, il a paru nécessaire de fournir au lecteur espagnol actuel une somme des idées fondamentales du monde de l'islam. En effet, s'il y a affrontement, c'est celui des ignorances. Les quelques 600 entrées de cette encyclopédie ont été rédigées par une trentaine de spécialistes qui allient rigueur scientifique et bienveillance. L'accent a cependant été mis sur l'apport d'*al-Andalus* et sur les spécificités de l'arabisme espagnol dans un souci de bonne vulgarisation. C'est la raison pour laquelle ont été maintenues les transcriptions *Mahoma*, réservée au Prophète Muhammad, et *Alâ* pour Dieu. Le même motif a fait opter pour les dates de l'ère commune plutôt que les dates hégiriennes. Ont été ajoutés des appendices avec une chronologie de l'islam, les grandes étapes de la présence arabe en Espagne, l'accord de coopération entre l'état espagnol et la commission islamique d'Espagne, les mots espagnols à consonance religieuse et d'origine arabe, une bibliographie en espagnol et en catalan.

Enquête nationale sur la santé des adolescents scolarisés, Tunis, Ministère de la santé publique, 2004, 205 p. – Cet ouvrage, clair et bien présenté, présente d'abord la méthodologie de l'enquête menée voici quatre ans. Les Tunisiens de 12 à 20 ans représentent 20% de la population générale. Les trois quarts sont scolarisés. Le travail a ciblé un échantillon de 4172 élèves sur une quinzaine de problèmes. Les caractéristiques de cet échantillon sont ensuite données. Les résultats couvrent la majeure partie du livre (p. 43-172), avant d'être regroupés dans une conclusion générale.

FITZGERALD Michael, *Dieu rêve d'unité*, Paris, Bayard, 2005, 216 p. – Dans une série d'entretiens avec Annie Laurent, l'auteur, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, aborde les questions relatives aux rapports entre les catholiques et les religions : peut-on tirer quelques leçons de ce récent dialogue. Montrant ses exigences et ses pièges, il insiste sur les dispositions d'esprit et de cœur permettant d'éviter syncrétisme et monopole. Les fondements solidement posés n'écartent cependant pas les déceptions et les impasses. Les chapitres 7 et 8 (p. 122-162) abordent plus précisément l'attitude de l'Église en face de l'Islam et la rencontre avec les Musulmans.

AL-GHÛL Yahyâ, *Manâhij al-târîkh*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2004, IX + 252 p. – Ce manuel théorique et pratique pour les exercices du débutant en études universitaires d'histoire contemporaine commence par donner les grands traits de l'effort personnel dans ce domaine, cours et travail en bibliothèque. Suivent les principes qui doivent guider l'étude et le commentaire des documents historiques ainsi que la dissertation. La seconde partie propose d'abord quatre exercices de commentaire de textes de 1837 à 1936, puis neuf corrigés de sujets de dissertation : évolution historique, description de situation, relations sociales et économiques, comparaison des colonialismes anglais et français, étude de personnalité, sujet dialectique.

HADHRI Mohieddine, *La Méditerranée et le monde arabo-musulman aux portes du XXI^e siècle : choc des cultures ou dialogue de civilisations ?*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2004, 230 p. – La première partie présente les pesanteurs géo-historiques et les défis actuels de l'aire considérée : la Méditerranée, en quête d'un nouvel ordre régional de sécurité, peut-elle être un facteur de stabilité nord-sud au milieu des mécanismes de crises socio-économiques ? La deuxième partie (p. 69-148) est consacrée aux zones de libre-échange et au partenariat nord-sud : compétition ou coopération avec les pays d'Europe centrale, flux migratoires, réalités et priorités d'un développement durable. La troisième partie envisage l'avenir : perceptions culturelles, dialogue des civilisations, droits de l'homme, imaginaires croisés, le Sahara.

AL-HAMDÎ Muhriz, *al-Fikr wa l-hayât fi falsafat al-'ulûm al-insâniyya*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2005, 164 p. – Après une longue introduction sur l'homme, la connaissance et le monde, le premier chapitre étudie la place de la vie entre les sciences naturelles et les sciences humaines, montrant comment les perspectives des unes et des autres se compénètrent. Le deuxième chapitre (p. 61-116) est consacré à l'approche sociologique du réel, s'appuyant sur la philosophie de Georges Gurvitch et de celle de ses prédécesseurs depuis Auguste Comte. Le dernier chapitre aborde les méthodes des sciences de la vie, et en particulier le rôle de la linguistique structurale.

HAMZAOUI OUESLATI Najet, *Centres urbains secondaires dans le district de Tunis*, Tunis, Faculté des sciences humaines et sociales, 2004, 357 p. 21 x 29,7 cm – La première partie de cette thèse définit le Grand Tunis, sa croissance urbaine ancienne et différentielle, le développement du tertiaire au poids écrasant, ainsi que la répartition spatiale et sectorielle de ses activités avec une forte concentration dans le centre ville. La deuxième partie (p. 99-237) étudie la structure, la répartition spatiale, la typologie fonctionnelle avec classement hiérarchique et l'espace relationnel des centres secondaires : rayons d'attraction, aires de rayonnement, comportement d'achat des clients, participation inégale dans la création de l'emploi, diversité de l'origine géographique des employés, grand appel aux services et aux marchandises, faibles pourvoyeurs de biens et de services. La troisième partie s'attarde à la dynamique du secteur privé (densification de l'espace tertiaire, réaffectation des locaux, transfert des activités) et au cadre spatial des centres secondaires (morphologie, inégale étendue des établissements, valeur foncière différentielle, agents participants à la construction du cadre bâti, paysage urbain). Le texte est illustré de 116 figures et de 136 tableaux.

AL-HAMZÂWÎ Muhammad Rachâd, *al-Mu`jamiyya*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2004, 457 p. – Cette synthèse sur la lexicographie comporte deux parties. La première est une esquisse théorique et appliquée. Elle pose la problématique de la théorisation, énumère les questions posées par la lexicographie, étudie les relations entre cette science et le dictionnaire, passe en revue les différentes approches arabes de ladite science et propose deux approches d'application à partir du texte de la lettre *b* du dictionnaire *al-Mu`jam al-wasîl*, de l'académie du Caire, puis des emprunts étrangers et de la formation des mots dans la lettre *t* du même dictionnaire. La seconde partie est une étude du vocabulaire (p. 149-414) reposant sur la présentation de 366 mots, en application des principes énoncés dans la première partie.

Hattâ lâ nansâ al-Bachîr `Atiyya (éd. Yûsuf al-RMÂDÎ), Tunis, Dâr al-Bustân, 152 p. – La collection *Ab`âd*, dirigée par Ahmed Remadi, en est donc à son onzième titre. Le principe repose essentiellement sur des entretiens. Dans le cas présent, s'agissant de Béchir Attia (1906-1978), le travail de l'éditeur a consisté d'abord à rechercher, puis rassembler six interviews de personnages qui l'avaient connu de près. Il fut instituteur, puis directeur d'école et enfin surveillant général de l'école normale de Tunis. Il est en 1938 un des fondateurs d'El Makarem de Mahdia (musique, troupe scout, club sportif, société de bienfaisance, théâtre, presse). Il a publié également de nombreux contes pour enfants, ainsi que des cahiers pédagogiques. L'éditeur a ensuite collecté onze extraits de presse et quatre citations, permettant ainsi au lecteur d'avoir une bonne idée de la vie et de l'œuvre de ce militant de la première heure qu'a été Béchir Attia.

IBN AL-IMÂM Abû l-Asbâgh `Îsâ, *Kitâb nafyî al-dhurur* (éd. IBN SLÎMÂN Farîd et AL-TLÎLÎ al-Mukhtâr), Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2003, 240 p. – L'auteur est né à Toutila, 78 km de Saragosse, en 941. Il étudie à Cordoue et Kairouan, avant de revenir enseigner chez lui où il meurt en 996. Le livre contient la réponse donnée à 49 problèmes juridiques posés à l'auteur. Ils permettent de se rendre compte de manière précise de la vie sociale à cette époque : relations de voisinage, pollution des fours et des bains, rapports entre bergers et paysans. L'édition se base sur trois manuscrits existant à Tunis et Alger. À partir des deux textes d'Alger, Barbier a présenté une

traduction française de l'ouvrage dans *La Revue algérienne et tunisienne de législation et jurisprudence*, en 1900 et 1901.

IBN AL-MUHRIZ Sâlih, *Himâyat al-arâdhî l-filâhiyya bi-Tûnus*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'i, 2004, 162 p. – S'agissant de la protection des terres arables contre les facteurs naturels et l'urbanisation massive, la loi cadre 87/1983 fournit le cadre législatif nécessaire. La première partie montre comment cette loi a eu un rôle positif, avec ses compléments de 1990 et 1996 : la conception même de terre arable, le domaine de l'état, les agglomérations rurales, les infractions constatées. La seconde partie apporte des éléments pour indiquer les insuffisances de cette loi s'agissant du déséquilibre entre la partie côtière et l'intérieur du pays, des constructions anarchiques, de la conservation foncière, du manque de coordination entre les autorités concernées et de vision globale.

IBN SALLÂM Yahyâ, *al-Tafsîr* (éd. Hind CHALBÎ), Beyrouth, Dâr al-Kutub al-'ilmiyya, 2004, 913 p. en 2 t. – L'auteur est né à Koufa en 741. Ses pérégrinations l'amènent à Basra, Médine, en Égypte et enfin à Kairouan où il demeure une vingtaine d'années et où il enseigne son commentaire coranique. Il meurt en Égypte en 815. Son commentaire est considéré comme le premier complet du genre et l'étape décisive qui annonce celui de Tabari. Il a été transmis par son fils et un de ses disciples, résumé et cité par de nombreux auteurs. Sept *juz'* ont été édités dans des travaux universitaires à Tunis. Les manuscrits existant se trouvent tous en Tunisie. Ils ne couvrent pas l'ensemble du texte coranique. Pour que le lecteur ait une bonne idée de la manière de l'auteur, l'éditrice a choisi de présenter le commentaire des sourates dont le texte complet nous est parvenu. C'est ainsi que l'on trouve, dans la présente édition, de la sourate 16 *al-Nahl* jusqu'à la sourate 37 *al-Saffât*, ce qui représente environ 30 % du texte complet. Une reproduction des premières et dernières pages des principaux manuscrits est donnée avant le texte édité. Les index (lectures, hadiths, noms propres, tribus, lieux, bibliographie) couvrent une cinquantaine de pages. C'est donc un texte décisif dans l'histoire du commentaire coranique que le lecteur a désormais entre les mains.

JDAY Ahmad, *Târîkh Tûnus al-hadîth wa l-mu'âsir : madkhal bibliyûghrafî*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'i, 2004, 400 p. – L'introduction présente les principes qui ont guidé la confection de cette bibliographie. La première partie (p. 4-131) concerne la période moderne de la Tunisie. Elle distingue les livres, les articles de revue et les travaux universitaires inédits : 61 en arabe et 25 en français. La seconde partie (p. 132-347) est consacrée à l'histoire contemporaine de la Tunisie selon la même classification, avec 100 recherches universitaires en arabe et 162 en français. Deux index des noms et des sujets terminent cet instrument de travail.

Jean-Mohammed Abd-el-Jalil *témoin du Coran et de l'Évangile*, Paris, Cerf/Éditions Franciscaines, 2004, 173 p. – Organisé par Maurice Borrmans, ce livre contient des textes de l'auteur, Marocain franciscain né à Fès en 1904 et décédé à Paris en 1979 : son témoignage d'un tard venu dans l'Église, son itinéraire spirituel (p. 37-54), des souvenirs retrouvés, liminaire pour un dialogue vrai entre musulmans et chrétiens (p. 75-84), éléments de formation religieuse en islam, l'Orient qui prie, l'islam à l'époque du Concile, pages prophétiques sur la Palestine (p. 129-140), Saint François

et l'islam, que croient les musulmans ?, dernières lettres, un nouvel « à-Dieu », une bibliographie comprenant 125 titres (p. 163-172).

KHÂLID Ahmad, *al-Azâhir fî jahîm bayt Bîriyâ*, Tunis, Zakhârif, 2005, 206 p. – L'auteur, ayant été ambassadeur de Tunisie à Moscou de 1992 à 1996, propose ici un certain nombre de textes de littérature de la tragédie inspirés par le personnage de Lavrenti Beria. En effet, l'ambassade était la maison même de ce tortionnaire. Le livre s'appuie sur la documentation existante, tout autant que sur des phénomènes de parapsychologie liés à ce domicile. Il se veut un hommage à tous les intellectuels et écrivains, en particulier géorgiens, liquidés par le régime stalinien. Il se présente sous forme de tableaux poétiques évoquant des pratiques ou des personnes. Ils sont illustrés de reproductions photographiques sépia sinistres et de notes explicatives, ainsi que d'une annexe bio-bibliographique.

KHATAMI Sayyed Muhammad, *La religion et la pensée prises au piège de l'autocratie*, Les cahiers du MIDEO 4, Louvain, Peeters, 2005, 3387 p. – Après avoir été professeur de philosophie musulmane, l'auteur a accédé à la charge de Président de la République Islamique d'Iran. Il reprend ici le texte de conférences données en 1994 et 1995 à l'École normale supérieure de Téhéran. Spécialiste de philosophie politique, il essaie de rendre accessible un domaine historique fort complexe, à savoir les origines du despotisme. Aux origines, du pacte social entre le peuple et le prince, les Omeyyades ont fait un rapport de force. Les réalités du pouvoir imposent des limites aux idées et aux programmes révolutionnaires. Cette rupture a définitivement remodelé la notion de légitimité politique. Les affrontements qui en résultèrent engendrèrent des conflits théologiques et doctrinaux, provoquant la recherche dans les disciplines sociales et humaines. Comment dépasser le cadre d'une religion particulière ? L'auteur tente de répondre à cette question en analysant la pensée politique de sept auteurs, d'al-Fârâbî à Ibn Khaldoun. Mais qui donc a traduit ce texte en français ?

AL-NAYFAR Muhammad Tawfiq, *al-Hayât al-adabiyya bi-Ifriqiyya fî l-'ahd al-fâtîmi*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'i, 2004, t. I, 538 p. – Cette portion de l'histoire de la littérature tunisienne couvre la période allant de 908 à 972 de notre ère. L'introduction précise les limites spatiales et temporelles de la recherche, précise la problématique et porte un jugement général sur les sources dont la liste est donnée aux pages 35-46. Suit la biographie de 196 auteurs en poésie ou en prose, avec les sources qui contiennent sa production littéraire. L'analyse de ces données brutes fera l'objet du second tome.

AL-NUBÂHÎ Abû l-Hasan b. 'Abdallah, *Kitâb al-Marqaba l-'ulyâ fî-man yasthiqq al-qadhâ' wa l-fatyâ* (éd. et tr. Arsenio Cuellas MARQUÉS), Granada, Universidad, 2005, 171 + 408 p. – L'essentiel de ce travail date de 1984, dans le cadre d'une thèse soutenue par l'éditeur, décédé en 1987. Une étude préliminaire de Maria Isabel Calero Secall fait justice du nom de l'auteur qu'il faut désormais lire al-Bunnâhî. Il est né à Malaga en 1313. Il exerce les fonctions de juge, de secrétaire de chancellerie et de juge de la communauté de Grenade. Il était encore vivant en 1390. On ignore la date de sa mort. Du présent ouvrage on dispose de trois manuscrits partiels. Est fournie la bibliographie des ouvrages cités (p. 69-92). Après des généralités sur la judicature, l'auteur parle du cas de 22 juges ayant renoncé à leur charge. La plus grande partie du

livre est consacrée au comportement de quelques anciens cadis. Les index couvrent 80 pages.

Pratiques d'entraide et de solidarité : Recherche-action avec les artisanes de Tunis dir. Sélim BEN ABDALLAH & Nicole MORF), Tunis, CREDIF, 2004, 201 p. ill., 21 x 27 cm. – La première partie est un journal de bord méthodologique : comment problématiser l'objectif, à savoir les formes de solidarité formelles et informelles chez les femmes engagées dans une unité artisanale, activités micro-entrepreneuriales, dans la région du Grand Tunis. Les données ont été collectées d'avril à septembre 2002 et de novembre 2002 à juin 2003. Un bilan de la phase d'enquête a été réalisé en octobre de cette même année, les entretiens ont été analysés dans les trois premiers mois de 2004. Une fois la recherche terminée, intervient le volet action concernant l'isolement des artisanes et la commercialisation de leurs produits, avec les problèmes annexes du recrutement de la main-d'œuvre et celui des liquidités. La deuxième partie fournit le résultat du volet recherche : acquisition du savoir-faire, lieux et moyens de production, commercialisation, accès à l'information. La troisième partie est consacrée aux résultats du volet action : expositions ventes, formations, initiatives de réseautage, guide pratique, répertoire des lieux de commercialisation.

AL-QÂDRÎ Muhammad Sâlih, *al-Kitâb wa l-mutâla'a fî Tûnus*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2004, 508 p. – La première partie présente le cadre général et la méthodologie de la recherche : problématique et hypothèses, composantes essentielles de la lecture, développement historique de la sociologie de la lecture, la culture de l'enfant tunisien et le problème de sa motivation à la lecture (enseignement, livre pour enfant, bande dessinée, utilisation du patrimoine et des contes populaires, maisons d'édition tunisiennes, difficulté de l'établissement d'un répertoire bibliographique), rôle des moyens de communication de masse (presse, radio, télévision), intérêts vers la lecture et besoins pédagogiques. La deuxième partie (p. 201-350) traite de la tradition de la lecture dans la société arabe et musulmane, de progrès du réseau des bibliothèques pour enfants en Tunisie, de la répartition géographique des possibilités de lecture publique en Tunisie, de l'influence du niveau de vie sur la pratique culturelle de la famille tunisienne, de l'imprimerie et de l'édition comme facteurs de production culturelle. La troisième partie (p. 353-470) essaie d'établir une synthèse des résultats de l'étude de terrain : base de la recherche, questionnaire, caractéristiques des personnes interrogées, climat culturel familial, réalité de la lecture, place du livre dans le nouvel environnement de la communication.

La Râbita en el Islam, Alacant, Universitat, 2004, 375 p. ill., 21 x 29,7 cm. – Voici les travaux de deux congrès qui se sont tenus en 1989 et 1997. Ils comprennent 32 communications et une bibliographie. Les études générales retracent l'histoire du *ribât* dans la civilisation musulmane, son rôle par rapport au *jihâd*, son fonctionnement économique, sa place dans les livres de *tabaqât* et l'actualité des études le concernant. Les études régionales et locales sont les plus nombreuses. Elles posent le problème spécifique de cette institution dans *al-Andalus*. Un grand nombre repose sur les fouilles archéologiques. Pour la Tunisie, la question est posée de l'existence d'autres *al-Monastir*. Dessins, schémas et cartes illustrent avantageusement le propos.

AL-RAHMÛNÎ Muhammad, *al-Dîn wa l-idiûlûjiyâ*, Beyrouth, Dâr al-Talfî'a, 2005, 223 p. – La première partie commence par une étude sur le jihâd considéré comme une idéologie de la discrimination culturelle et civilisationnelle. Elle s'appuie sur le livre de Muhammad al-Chibânî (750-805) *al-Sayr al-kabîr*. Un second chapitre aborde les relations entre l'islam et l'Inde à la recherche d'une unité religieuse. Le merveilleux dans les voyages d'Ibn Jubayr fait l'objet du troisième chapitre. La seconde partie est consacrée au communisme dans l'Orient arabe, aux travaux de Georges Corm, à la naissance d'un nouvel impérialisme, au sort des minorités annonçant la fin de l'idéologie et à quelques observations sur le livre *Naqd al-fikr al-dîni* de Sâdiq Jalâl al-'Azm.

RASHED Roshdi, *Œuvre mathématique d'al-Sijzî, Volume I, Géométrie des coniques et théorie des nombres au X^e siècle*, Peeters, Louvain/Paris, Les Cahiers du Mideo 3, 2004, 541 p. – Ce volume comprend deux parties. La première (p. 9-180) est une présentation détaillée de l'œuvre mathématique d'al-Sijzî, savant persan, géomètre fécond auteur d'une cinquantaine de traités et d'une importante correspondance scientifique : les lieux en surfaces quadratiques, tracé par points et racé continu des sections coniques, construction géométrique des problèmes solides, triangles rectangles numériques. La seconde partie (p. 190-459) est une édition de douze textes de l'auteur avec sa traduction française en regard. Le glossaire arabe-français s'étend sur une soixantaine de pages. Il est suivi des index.

AL-RÂZÎ Fakhr al-Dîn, *al-Riyâdh al-mûnaqa fî ârâ' ahl al-'ilm* (éd. al-As'ad JUM'A), Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2004, XIX + 630 p. – L'auteur de ce texte sur les différentes factions a vécu entre 1149 et 1209. Il est plus connu sous le nom d'Ibn al-Khatîb. C'est un juriste châfi'ite. Dans cet ouvrage, il passe en revue les divergences d'opinion sur Dieu, le monde, la prophétie, l'imamat, que ce soit chez les sunnites, les mu'tazilites dont il étudie seize auteurs, les chiites et leurs tendances et les khârijites. Les index couvrent environ 150 pages. L'éditeur s'est basé, pour cette première édition, sur deux manuscrits de la bibliothèque nationale de Tunis.

SITHUM Hâfidh, *al-Ardh wa l-fallâh wa l-sûq wa l-mujtama' fî l-Maghrib al-'arabî*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2004, 268 p. – Vaste synthèse sur le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Le but de l'état dans le domaine agricole est d'intégrer les paysans dans le système économique et commercial. L'orientation agricole vise à moderniser le secteur. Certaines structures, comme le statut foncier, sont encore héritées de la période coloniale. Cette situation n'a guère changé au Maroc ; en Tunisie, on est passé de la collectivisation au libéralisme ; les Algériens ont mis en place une véritable révolution. La petite et la grande hydraulique ont chacune leur importance dans le système d'irrigation. La concurrence entre la ville et la campagne se manifeste dans le domaine de l'eau : c'est particulièrement sensible en Algérie. On observe aussi un manque de production des denrées alimentaires. Ce phénomène est en partie compensé par le soutien aux productions d'exportation. Olives, dattes et légumes offrent des cas particuliers.

SOUSSIA Habib, *L'essor de l'aviation en Tunisie de Roland Garros à nos jours*, Carthage Salammbô, View Design International, 2004, 199 p. ill. 23 x 28 cm. – Même si les premiers vols ont lieu à Tunis en 1910, ce sont les records de Roland Garros en

1912 qui marquent vraiment les débuts de l'aviation dans le pays. Le livre retrace les grandes liaisons aériennes, les embarcations, l'aéronautique militaire, le développement de l'aviation commerciale. La compagnie Tunis Air est créée en 1948 et consacre l'essor de l'aviation en Tunisie. La biographie des principaux aviateurs de la Tunisie est ensuite donnée (p. 171-182), ainsi qu'un vocabulaire et une bibliographie.

AL-TABARĪ Muhibb al-Dīn, *Les trésors de la postérité ou les fastes des proches parents du Prophète* (éd. et tr. Frédéric BAUDEN), Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2004, X + 75 + 579, 20 x 27,5 cm + cd – L'auteur naît à La Mecque en 1218, d'où il se rend souvent au Yémen pour rencontrer son mécène et revenir vite chez lui où il remplit les fonctions d'enseignant, juriconsulte, imam et mufti, passant le reste de son temps à composer de nombreux ouvrages. Il meurt en 1295. Le livre traduit ici s'intitule *Dhakhā'ir al-`uqbā fī manāqib dhawī l-qurbā*. Il traite de la totalité de la parenté du Prophète, mais sans mentionner la chaîne de garants des traditions qu'il cite. En revanche, il donne la liste des 112 sources qu'il utilise, écrites entre les années 767 et 1267. S'agissant des traditions litigieuses, il donne la solution selon son esprit et non selon son cœur. Il traite uniquement de la parenté agnatique à partir du grand-père de Muhammad. L'éditeur s'est basé sur 27 manuscrits copiés entre 1297 et le 19^e siècle, et cinq éditions de 1937 à 1984. La traduction couvre en grisé la partie droite des pages, les notes la gauche et le bas. Suivent neuf arbres généalogiques et la bibliographie.

TARCHŪNA Mahmūd, *Naqd al-riwāya l-nisā'iyya fī Tūnus*, Tunis, Markaz al-nachr al-jāmi'i, 2004, 212 p. – De 1983 à la parution du livre, l'auteur compte 21 romans écrits en arabe par 14 Tunisiennes. Il essaie de répondre à deux questions : y a-t-il une spécificité du roman écrit par la femme ? cette spécificité doit-elle exister ? Douze chapitres suivent l'ordre chronologique de parution des livres de Zakia Abdelkader, Aroussia Nalouti, Alia Tabai, Fadhila Chabbi, Hayet Bencheikh, Amal Mokhtar, Nouteila Tbeinia, Messaouda Boubakr, Fatma Chérif, Hafidha Gasmi, Habiba Mahrezi et Mounira Rezgui.

Tatawwur hayâkil al-idâra l-markaziyya l-tūnusiyya (1860-1956), Tunis, al-Archîf al-watani, 2005, 304 p. 21 x 29,7 cm – Les archives nationales tunisiennes présentent ici l'évolution des structures de l'administration pendant le siècle qui a précédé l'indépendance du pays. Chaque document est suivi d'un schéma permettant de se rendre compte clairement de la nouvelle structure voulue par les textes. C'est ainsi plus d'une centaine de documents qui sont répartis en cinq périodes. Leur liste est fournie en début d'ouvrage. Suivent quelques listes : beys, premiers ministres, résidents généraux, secrétaires généraux du gouvernement.

Al-Turâth wa l-tahdîth fī l-hadhâra l-islâmiyya l-yawm, Tunis, Jâmi'a l-Zaytūna, 2004, 418 p. – Ce recueil contient les 22 interventions des trois colloques organisés par l'Institut supérieur de civilisation musulmane en 2000 : « L'histoire et le patrimoine », en 2002 : « Civilisation ou civilisations ? » et en 2003 : « La convivialité islamo-chrétienne en Tunisie à travers l'histoire ». Les commentaires coraniques et les livres de juristes, ainsi que le mouvement missionnaire local y sont analysés dans une perspective nouvelle. On fait appel à l'art dans la rencontre des civilisations.

ZAIANE Selma, *Tourisme et loisirs dans les parcs nationaux tunisiens : l'exemple du parc national d'Ichkeul*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2004, 544 + 53 p. – Le ch. 1 présente le contexte international du tourisme et des loisirs dans les parcs nationaux. Le ch. 2 montre les efforts de la Tunisie dans la protection et la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel. Le ch. 3 donne les caractéristiques et l'évolution des huit parcs nationaux existants : visiteurs et populations locales. La seconde partie du livre (p. 255-502) est consacrée exclusivement au parc national de l'Ichkeul : cadre général du parc, enquête auprès des visiteurs, un avenir pour le tourisme et les loisirs avec des propositions d'action. Les annexes non paginées fournissent les documents et les statistiques. L'ensemble de l'ouvrage est illustré de schémas, de cartes en couleurs, de reproductions photographiques également en couleurs, de diagrammes, tableaux, sans oublier la bibliographie de 289 titres.